

Armand JUNG
Député du Bas-Rhin
Conseiller Général

DECLARATION

Strasbourg, le 18 février 2009

Le dimanche 15 février 2009, vers 5h30 du matin, M. Eric ELKOUBY, mon proche collaborateur et suppléant à l'Assemblée nationale, a été interpellé à Strasbourg par la Police Nationale et mis en garde à vue.

Il a été libéré dans le courant de l'après-midi avec une convocation devant la Justice dans les prochaines semaines.

Durant la journée du 14 février 2009, j'ai travaillé avec mon collaborateur jusque vers 20 heures. Puis je l'ai raccompagné à son domicile au centre ville avec mon épouse. Je regrette sincèrement de l'avoir laissé seul à ce moment-là. Eric ELKOUBY a erré une grande partie de la nuit dans les rues de Strasbourg et a fréquenté l'un ou l'autre bar. Il a été interpellé seul et à pieds, avec une alcoolémie de 0,68 grammes, après s'être rendu coupable de quelques dégradations sur une poubelle et un chantier en cours.

Pendant sa garde à vue, Eric ELKOUBY a immédiatement reconnu les faits et a présenté ses excuses qu'il réitère aujourd'hui.

Le montant des dégradations a été estimé à 220 euros et a fait l'objet d'une indemnisation auprès de l'entreprise concernée.

Eric ELKOUBY, en tant qu'Adjoint au Maire de Strasbourg, a fait récemment l'objet, dans le quartier de l'Elsau, d'agressions verbales très violentes qui ont amené le Maire de Strasbourg à signaler ces faits à M. le Procureur de la République. Ces agressions ont été réitérées à plusieurs reprises et de manière sournoise. Je n'avais pas pris la mesure de l'ampleur de ces mises en cause personnelles, cumulées à une charge de travail importante ces derniers temps.

Aujourd'hui même, Eric ELKOUBY a fait savoir à M. le Maire de Strasbourg que « s'il le jugeait nécessaire et utile pour la Municipalité de Strasbourg, il conçoit d'être suspendu de sa délégation de signature et/ou de ses fonctions d'Adjoint au Maire » (voir copie ci-joint).

.../...

.../...

Quelle que soit la décision de M. le Maire de Strasbourg, je tiens, quant à moi, à exprimer ma profonde amitié et mon plus grand soutien à Eric, que ce soit comme attaché parlementaire ou comme suppléant à l'Assemblée nationale. Je lui ai demandé de continuer son travail au service des strasbourgeois et notamment auprès des habitants de Koenigshoffen, de la Montagne-verte et de l'Elsau, quartiers auxquels il est particulièrement attaché.

Que ceux qui n'ont jamais eu un coup de blues, de surcroît le jour de la Saint-Valentin, lui jettent la première pierre.

Eric ELKOUBY est et restera mon ami, malgré les vents contraires.

Armand JUNG